

champ de bataille et de le convertir en un parc national, qui pourrait être complété par un musée historique et militaire. Le gouvernement Fédéral et quelques gouvernements provinciaux, ainsi que plusieurs sociétés et personnages importants, accordèrent une aide financière libérale à ce projet, qui est maintenant en cours de réalisation.¹ Le 6 mai 1908, on avait célébré à Québec, comme prélude aux fêtes de juillet, le 200ème anniversaire de l'illustre et justement vénéré Mgr. de Laval, premier évêque de Québec. L'enthousiasme que provoqua cette fête fut énorme, et l'on s'en souviendra longtemps comme d'un événement d'un grand intérêt et d'une haute signification.

En 1898, les difficultés qui s'étaient élevées entre le gouvernement britannique et le Transvaal au sujet de l'incapacité légale dont étaient frappés les sujets britanniques travaillant dans ce pays, conduisirent à une déclaration de guerre par la République. La sympathie envers la Mère Patrie, dans un conflit où elle n'était entrée qu'avec la plus grande répugnance, et où elle devait combattre dans un pays très éloigné, et dans des conditions très désavantageuses pour les forces britanniques, devint si forte au Canada, de même qu'en Nouvelle-Zélande et en Australie, que le gouvernement se sentit obligé de prendre part à la lutte, en envoyant des troupes canadiennes sur le champ des opérations. Un premier contingent du "Royal Canadian Regiment" quitta Québec le 30 octobre 1899, sur le "Sardinian." D'autres suivirent, partant d'Halifax les 21, 27 janvier et 21 février 1900. Au total, 1,150 officiers et soldats partirent ainsi pour le sud de l'Afrique. A eux se joignirent un détachement de 398 carabiniers à cheval, un autre de 375 soldats des "Royal Canadian Dragoons," et un corps d'artillerie de 539 officiers et soldats. De plus, Lord Strathcona envoya à ses frais une troupe spéciale de cavaliers comptant 597 officiers et soldats. En tout, on expédia dans le sud de l'Afrique, en 1899-1900, 3,092 officiers et soldats.

Les troupes canadiennes ne manquèrent pas de se distinguer par leur bravoure à la guerre, en particulier, le 27 février 1900, à la bataille de Paardeberg, dans laquelle le Général Boer Cronje fut forcé de se rendre. En 1901, on leva encore au Canada, aux frais du Gouvernement Impérial, 900 carabiniers ainsi que 1,200 hommes qui devaient faire partie du service des constables du Sud Africain.

Ce qu'on vient de lire donne un croquis rapidement esquissé jusqu'à ce jour, des principaux événements de l'histoire du Canada, qui ne sont pas encore ordinairement sujets à controverse. Pour ce qui est des détails regardant des événements récents particuliers, on peut renvoyer le lecteur aux notes contenues dans les éditions de l'Annuaire, publiées depuis 1905. On trouvera également dans ces volumes, des statistiques sur le progrès économique extraordinaire du Canada, au début du XXème siècle. La construction de chemins de fer nouveaux, le flot toujours croissant de l'immigration venant du Royaume-Uni, des Etats-Unis, et des divers pays du continent européen, et l'immense progrès, sous toutes les formes de production de ce pays, agriculture, forêts, pêcheries, mines et manufactures, ont contribué à l'envi, depuis une période relativement courte, à donner au Dominion du Canada une position réellement influente sur les marchés du monde, et à prouver que le peuple canadien développe avec une énergie et une constance couronnées de succès les magnifiques ressources de son pays.

¹ Voir aussi Annuaire du Canada, 1908, pages xxvi-xxx.